

Lettre ouverte à Patrick Cohen d'Henri Charpentier

Crédit photo : DR



Henri Charpentier a rejoint jeune France Inter comme reporter puis spécialiste du sport automobile et du rugby. Chef des services de reportage puis rédacteur en chef de la fin de semaine jusqu'en 2011, il est unanimement respecté comme un grand journaliste dans la profession. Ne supportant plus la morgue et le parti pris de Radio France en général et de France Inter en particulier, il a envoyé une lettre ouverte à **Patrick Cohen** que nous reproduisons avec son autorisation.

Cher confrère,

Je soutiens totalement le journal "Causeur" qui décrit l'exacte vérité sur les dérives de notre radio nationale.

La victoire de Donald Trump, que vous le vouliez ou non, c'est aussi la vôtre car il n'y a aucun doute, à force de "taper" dessus comme tous les confrères bien-pensants de gauche, vous avez fait son bonheur et du même coup le malheur de votre idole Hillary Clinton dont vous avez fait en permanence la campagne.

Désormais, comment voulez-vous être crédibles et même audibles, après une telle gamelle ? Alors pour détourner l'attention, vous dédouaner de vos fautes et erreurs professionnelles répétées, en compagnie de vos invités triés sur le volet pour éreinter le camp républicain, vous accusez maintenant les sondages qui ne vous ont pas permis de prédire cette "surprenante" victoire, selon vous bien sûr. De toute façon, il n'y avait qu'à vous écouter, le succès des Républicains n'était pas possible tant Hillary Clinton, si merveilleuse et si admirable à tous points de vue, était déjà installée, selon vos vœux clairement exprimés, dans le bureau ovale de la Maison Blanche, comme si l'élection n'avait pas lieu d'être et était inutile !!!

Domage pour vous, l'ouragan Trump est passé par là et a soufflé violemment sur vos belles illusions : 306 grands électeurs en sa faveur contre 232 à Madame Clinton, soit 30 états pour le vainqueur contre 20 seulement à son adversaire malheureuse. Cet échec retentissant, que vous le vouliez ou non, c'est aussi le vôtre.

Une question primordiale se pose aujourd'hui : fait-on du journalisme d'après les sondages ? Non, il suffisait d'aller au coeur de l'Amérique profonde pour deviner que Trump allait l'emporter.

J'ai assez de famille et amis à New York, Denver, Los Angeles, Las Vegas et même à Anchorage pour "sentir" le frémissement d'une importante colère populaire. Vous n'avez rien vu venir car vous avez fait du "journalisme de salon" avec autour de vous, pour pérorer, des intellectuels ou des spécialistes, pratiquement tous inconditionnels partisans de Madame Clinton.

L'information à sens unique vous savez très bien faire... mais parfois, "trop c'est trop" et il ne faut pas prendre les auditeurs et téléspectateurs pour des imbéciles car eux, ils sont quotidiennement en phase avec les réalités économiques et sociales de la vie.

Aujourd'hui, les plus grands journaux américains s'excusent publiquement d'avoir mal fait leur travail. Ils ont le sens de l'honneur.

Mais vous, à **France Inter** qu'allez-vous faire ou dire à vos auditeurs après un tel fiasco de la part de la rédaction que vous représentez cher ami ? Rien, puisque vous avez toujours raison et que vous détenez la vérité à longueur d'années.

Il y a peu de temps je vous écrivais pour vous dire que vous ne respectiez même pas la plus élémentaire éthique professionnelle. Et vous ne m'avez même pas répondu car bien sûr je ne suis plus rien à vos yeux. Vous oubliez simplement que notre génération de journalistes professionnels a appris que la base du métier ce sont en priorité "les faits, rien que les faits et toujours les faits".

En réalité vous ne faites plus du tout le même métier puisque, pour vous, les faits sont inconnus. Vous utilisez votre fonction sur l'antenne pour créer les faits à votre image, selon votre pensée, votre opinion : c'est tout simplement honteux mais comme vous êtes tous formatés de la même manière vous n'êtes même plus capables de vous en rendre compte, persuadés que vous êtes tous dans LA vérité, "votre vérité", celle en laquelle tout le monde doit croire. C'est la pensée unique dont vous êtes incontestablement un brillant exemple et même un représentant parfaitement extraordinaire !

Aujourd'hui je me demande si vous vous respectez vous-mêmes, en tout cas le moins qu'on puisse dire, c'est que vous ne respectez pas la profession de journaliste, un métier en perdition, où la "médiocratie crasse"¹ (dont **France Inter** constitue aujourd'hui un exemple admirable) est bien en place.

¹ Propos tenus par **Aude Lancelin** dans le JDD du 20/11/2016 après son éviction de son poste de directrice adjointe de la rédaction de L'OBS

Le drame c'est que vous ne respectiez pas l'essence même du devoir d'information, le pluralisme, et encore moins vos auditeurs en leur imposant la voie très étroite, et de plus en plus étroite, de la pensée unique. Je me rappelle aussi vous avoir écrit pour dénoncer le fait que vous apparteniez sans aucun doute, par votre attitude, au groupe de ceux qui font le lit de Marine Le Pen que ça vous plaise ou non. Mais comme d'habitude, bien sûr, vous êtes convaincus d'avoir raison.

J'espère que ce mail sincère vous aidera à réfléchir un peu plus intelligemment à votre rôle dans le cadre de notre profession.

Bien cordialement

Henri Charpentier ancien rédacteur en chef de **France Inter** (carte de presse 29.386)

PS : la courtoisie la plus élémentaire veut qu'un journaliste de caractère ait le courage de répondre à son interlocuteur car mon premier "jet" n'a toujours pas eu la moindre réponse.

J'espère ne pas avoir trop touché votre égo.

L'Ojim a consacré plusieurs articles récents à Patrick Cohen dans ses œuvres **comme son éviction de François Rollin** ou sa passe d'arme **avec Karine Le Marchand**.